

SESSION 2025

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.
Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

Composition principale

Option A : ancien français et français moderne

Option B : grec et latin

Option A : ancien français et français moderne

1. Ancien français

La nature du leu si est tele que quant .j. hom le voit avant qu'il voie l'omme, li leus en
pert toute se forche et son hardement ; et se li leus voit l'omme premerains, li hom
pert le vois, qu'il ne puet mot dire. Ceste nature si est trouvee en amour d'omme et de
5 meisme premerains qu'ele l'aint, et qu'il sache tant qu'il li fache reconnoistre, elle a
puis perdu le hardement d'escondire. Mais pour che que je ne me poi tenir ne souffrir
de vous dire mon corage avant que je seusse riens del vostre m'aviés vous eskievé.
Che vous ai jou oï dire aucune fois, et puis que je fui premerains veüs, selonc le nature
10 du leu j'en dui bien perdre le vois. C'est une raisons par coi chis escrits n'est mie fais
en chantant, mais en contant. Et une autre raison de che meisme si est prise en le
nature du crison, dont je me sui mout bien pris garde.
Car li crisons aime tant son canter qu'il se muert en cantant, tant en pert son
mengier, et tant s'en laisse a pourcachier.

Richard de Fournival, *Le Bestiaire d'Amour*,
éd. Gabriel Bianciotto, Paris, Champion,
2009, p. 162-164.

QUESTIONS

1. Traduction (4 points)
Traduire l'ensemble du passage.
2. Phonétique (4 points)
Retracer, du latin jusqu'au français moderne, l'histoire phonétique de *voit* (l. 1 ; étymon : *uidet*).
3. Morphologie (4 points)
 - A. Relever les verbes conjugués à l'indicatif présent dans l'ensemble de l'extrait et les classer selon le système du français médiéval.
 - B. Expliquer, depuis le latin jusqu'au français moderne, la formation et l'évolution du paradigme complet auquel appartient la forme *aime* (l. 12).
4. Syntaxe (4 points)
Étudier les emplois du subjonctif dans l'ensemble du passage.
5. Vocabulaire (4 points)
Étudier les mots *souffrir* (l. 6) et *corage* (l. 7).

2. Français moderne

La Flûte

I

Un jour je vis s'asseoir au pied de ce grand arbre
Un Pauvre qui posa sur ce vieux banc de marbre
Son sac et son chapeau, s'empessa d'achever
Un morceau de pain noir, puis se mit à rêver.
Il paraissait chercher dans les longues allées 5
Quelqu'un pour écouter ses chansons désolées ;
Il suivait à regret la trace des passants
Rares et qui, pressés, s'en allaient en tous sens.
Avec eux s'enfuyait l'aumône disparue,
Prix douteux d'un lit dur en quelque étroite rue 10
Et d'un amer souper dans un logis malsain.
Cependant il tirait lentement de son sein,
Comme se préparait au martyr un apôtre,
Les trois parts d'une Flûte et liait l'une à l'autre,
Essayait l'embouchure à son menton tremblant, 15
Faisait mouvoir la clef, l'épurait en soufflant,
Sur ses genoux ployés frottait le bois d'ébène,
Puis jouait. – Mais son front en vain gonflait sa veine,
Personne autour de lui pour entendre et juger
L'humble acteur d'un public ingrat et passager. 20
J'approchais une main du vieux chapeau d'artiste
Sans attendre un regard de son œil doux et triste
En ce temps, de révolte et d'orgueil si rempli ;
Mais, quoique pauvre, il fut modeste et très poli.

II

Il me fit un tableau de sa pénible vie. 25
Poussé par ce démon qui toujours nous convie,
Ayant tout essayé, rien ne lui réussit,
Et le chaos entier roulait dans son récit.
Ce n'était qu'élan brusque et qu'ambitions folles,
Qu'entreprise avortée et grandeur en paroles. 30

Alfred de Vigny, *Œuvres poétiques*,
Paris, Flammarion, coll. « GF Poésie », p. 225-226.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)
Faites l'étude des mots : *embouchure* (v. 15) ; *passager* (v. 20).
2. Grammaire (8 points)
 - A. Étudiez l'infinitif à partir des exemples du passage (6 points).
 - B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « Il me fit un tableau... et grandeur en paroles. » (v. 25-30) (2 points).
3. Étude de style (8 points)
Poésie et narration.

Option B : grec et latin

1. Grec

Μαρτύρων μὲν οὐκ ἀπορίαν μοι ἔσσεσθαι δοκῶ, ὧ ἄνδρες δικασταί· πολλοὺς γὰρ ὑμῶν ὁρῶ
δικάζοντας τῶν τότε παρόντων, ὅτε Λυσίθεος Θεόμνηστον εἰσήγγελλε τὰ ὄπλα
ἀποβεβληκότα οὐκ ἐξὸν αὐτῷ δημηγορεῖν· ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ ἀγῶνι τὸν πατέρα μ' ἔφασκεν
ἀπεκτονέειν τὸν ἑαυτοῦ. Ἐγὼ δ', εἰ μὲν τὸν ἑαυτοῦ με ἀπεκτονέειν ἠτιᾶτο, συγγνώμην ἂν
5 εἶχον αὐτῷ τῶν εἰρημένων (φαῦλον γὰρ ἂν αὐτὸ καὶ οὐδενὸς ἄξιον ἡγούμην)· οὐδ' εἴ τι ἄλλο
τῶν ἀπορρήτων ἤκουσα, οὐκ ἂν ἐπεξῆλθον αὐτῷ (ἀνελευθέρου γὰρ καὶ λίσαν φιλοδίκου εἶναι
νομίζω κακηγορίας δικάζεσθαι)· νυνὶ δὲ αἰσχρὸν μοι εἶναι δοκεῖ περὶ τοῦ πατρός, οὕτω
πολλοῦ ἀξίου γεγεννημένου καὶ ὑμῖν καὶ τῇ πόλει, μὴ τιμωρήσασθαι τὸν ταῦτ' εἰρηκότα, καὶ
10 καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν παρὰ τοὺς νόμους ὅ τι ἂν βούληται.

Lysias, *Contre Théomnestos*, 1-3

QUESTIONS

1. **Phonétique et phonologie** : étude des voyelles de timbre *e* (longues et brèves), en synchronie et en diachronie, à partir des exemples du texte.
2. **Syntaxe** : étude de la subordination à partir des exemples du texte.

2. Latin

Haud igitur redit ad nihilum res ulla, sed omnes
discidio redeunt in corpora materiai.

Postremo pereunt imbres, ubi eos Pater aether 250
in gremium Matris terrai praecipitavit ;

at nitidae surgunt fruges ramiue uirescunt
arboribus, crescunt ipsae fetuque grauantur ;
hinc alitur porro nostrum genus atque ferarum, 255
hinc laetas urbes pueris florere uidemus,

frondiferasque nouis auibus canere undique siluas ;
hinc fessae pecudes pingui per pabula laeta
corpora deponunt, et candens lacteus umor
uberibus manat distentis ; hinc noua proles
artubus infirmis teneras lasciua per herbas 260
ludit, lacte mero mentes perculsa nouellas.

Haud igitur penitus pereunt quaecumque uidentur,
quando alid ex alio reficit natura, nec ullam
rem gigni patitur nisi morte adiuta aliena.

Nunc age, res quoniam docui non posse creari 265
de nilo, neque item genitas ad nil reuocari,
nequa forte tamen coeptes diffidere dictis,
quod nequeunt oculis rerum primordia cerni,
accipe praeterea quae corpora tute necessest
confiteare esse in rebus, nec posse uideri. 270

Lucrece, *De rerum natura*, I, v. 248-270

QUESTIONS

1. **Phonétique** : le devenir des consonnes sonores aspirées indo-européennes en latin, à partir des exemples du passage.
2. L'expression de **la négation** : études morphologique, syntaxique et pragmatique, à partir des exemples du passage.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0315

► Option B : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0316

